

The sacrifice of the woman leader: A gendered reading of power in *Reine Pokou*: Concerto pour un sacrifice by Véronique Tadjo

Abyr BOUALLAGA¹

¹ Abyr BOUALLAGA, PhD student at the Literature, Education, Media, Representations, Art, and Gender Studies Laboratory (LEMÉRAGE), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

ABSTRACT :

In this context, the article proposes an analysis of the gendered issues of power concerning *Reine Pokou* by Véronique Tadjo, published in 2005. A rewriting of the founding myth of the Baoulé kingdom during the early times of colonization in Côte d'Ivoire, the work highlights the imposition of child sacrifice on Queen Abla Pokou to save her people, victims of thirst. At this stage, the goal of the analysis is to emphasize the mechanisms that compel women leaders to strip away their maternal identity in their quest for political power. Adopting a postcolonial and feminist approach, we will examine how the author dismantles the traditional heroic narrative to reveal the symbolic violence imposed on women by patriarchal structures. Furthermore, the article will explore the narrative strategies used to give voice back to Pokou, offering the contemporary African public a reinterpretation of gendered expectations concerning leadership.

Keywords : Female leader, sacrifice, gender, power, Véronique Tadjo, *Reine Pokou*, myth, postcolonialism, African feminism

Le sacrifice de la femme leader: Une lecture genrée du pouvoir dans *Reine Pokou*: Concerto pour un sacrifice de Véronique Tadjo

Résumé :

Dans ce contexte, l'article propose une analyse des enjeux genrés du pouvoir touchant *Reine Pokou* de Véronique Tadjo parue en 2005. Réécriture du mythe fondateur du royaume baoulé des premiers temps de la colonisation de la Côte d'Ivoire, l'œuvre met en lumière l'imposition du sacrifice de l'enfant à la reine Abla Pokou pour sauver son peuple, victime de la soif. À ce stade, l'objectif de l'analyse est de souligner les mécanismes qui obligent les femmes leaders à se dépouiller de leur identité maternelle dans leur quête

d'accès au pouvoir politique. Adoptant une approche postcoloniale et féministe, nous allons examiner les moyens par lesquels l'auteur démantèle le récit héroïque traditionnel pour révéler les violences symboliques imposées aux femmes par les structures patriarcales. Par ailleurs, l'article explorera les stratégies narratives utilisées pour

¹ Abyr BOUALLAGA, PhD student at the Education, Literature, Education, Representation, Art and Gender Media (LEMÉRAGE), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

rendre la parole à Pokou, offrant au public africain contemporain une relecture des attentes genrées concernant le leadership.

Mots-clés : Femme leader, sacrifice, genre, pouvoir, Véronique Tadj, Reine Pokou, mythe, postcolonialisme, féminisme africain.

1. INTRODUCTION

Le mythe de la reine Pokou, personnage central de l'historiographie ivoirienne, pourrait se résumer dans le titre. Car la reine Pokou est une princesse ashanti contrainte de fuir son peuple en raison de dissensions politiques internes. A la tête de son peuple, elle part à la conquête de terres inconnues et fonde le royaume baoulé. La légende raconte qu'elle ne prendra possession du trône qu'après avoir sacrifié son avenir en jetant son nouveau-né dans un fleuve pour en apaiser la colère et en ouvrir le passage. Quelque chose que l'on racontera de génération en génération, et que Véronique Tadj revisite à son tour dans *Reine Pokou : Concerto pour un sacrifice*. Si les versions du mythe traditionnel qui font de ce sacrifice un acte héroïque et une étape fondamentale pour l'avènement de l'héroïne, V.Tadj propose une contre-lecture qui met à nu la souffrance de la protagoniste et les contradictions qu'elle vit. En mêlant ainsi des réflexions féministes et postcoloniales, cet essai tente de montrer la lecture que la romancière fait du mythe à partir de son personnage féminin.

2. Problématique

Comment Véronique Tadj, dans *Reine Pokou : Concerto pour un sacrifice*, propose-t-elle une réécriture féministe et postcoloniale du mythe fondateur baoulé, en déconstruisant les représentations traditionnelles du sacrifice héroïque et en révélant les violences symboliques imposées aux femmes leaders ?

3. Objectif :

Cette étude vise à analyser comment Véronique Tadj, dans *Reine Pokou : Concerto pour un sacrifice*, propose une réécriture féministe et postcoloniale du mythe fondateur baoulé en déconstruisant la glorification traditionnelle du sacrifice maternel pour révéler les violences symboliques imposées aux femmes leaders. À travers une approche croisant les théories de Bourdieu² (violence symbolique), Spivak (subalternité) et Nnaemeka (féminisme africain), il s'agira d'examiner les stratégies narratives employées par Tadj pour humaniser Pokou, mettre en lumière les paradoxes du pouvoir féminin dans un contexte patriarcal, et questionner les récits historiques dominants. Cette analyse permettra de montrer comment l'œuvre s'inscrit dans un mouvement plus large de réinterprétation critique des mythes africains tout en offrant une réflexion actuelle sur les enjeux de genre, de mémoire collective et de résistance littéraire.

4. Plan :

Notre étude s'organisera en trois parties, la première partie est d'ordre méthodologique, dans laquelle nous présentons le contexte historique et littéraire. Une analyse thématique lors de notre étude suivie, par la suite nous procéderons aux résultats, analyses et discussions.

5. Méthodologie

5.1. Approche thématique

La méthodologie de l'approche thématique de cette étude sera axée sur l'analyse de ces principaux motifs centraux du roman – le sacrifice revisité, les paradoxes du pouvoir féminin et la réécriture comme résistance –

en recherchant systématiquement leurs occurrences textuelles et leurs réseaux lexicaux, ainsi que leur variation narrative. Cette méthode appliquée identifiera les isotopies et les oppositions sémantiques sous-jacentes, tout

² Bourdieu, P. (1992). *Les règles de l'art : Genèse et structure du champ littéraire*. Paris : Seuil.

en faisant des liens avec l'histoire socio-politique et des questions de genre. Ce processus est complété par une cartographie des thèmes principaux et secondaires, qui révèle la cohérence et les connexions structurelles du projet littéraire de Tadjó, en lien avec la déconstruction du mythe du héros, la représentation des contradictions dans le leadership féminin et la position de saffirmation narrative – de manière subversive, ces trois éléments fondamentaux pour constituer un récit alternatif aux récits oppressifs, tout en se détachant en dialogue continu avec les autres aspects méthodologiques de cette analyse pour une compréhension de l'ensemble de l'œuvre.

5.2. Présentation du roman

Publiée en 2005 aux éditions Act Sud, *Reine Pokou : concerto pour un sacrifice*, est un roman de Véronique Tadjó³, romancière franco-ivoirienne. C'est dans ce roman que nous avons l'occasion voir comment le mythe peut être revisité et réécrit sous le prisme d'une conscience féministe contemporaine. Le roman s'inspire de la légende baoulé de la reine Pokou, une figure fondatrice de ce peuple. Aba Pokou avait sacrifié son fils unique pour permettre à son peuple de traverser un fleuve et d'échapper à la guerre. En termes de forme, Tadjó choisit une singulière fragmentation: contrairement à une narration linéaire, Reine Pokou adopte la multiplication du mythe, sous forme de récits. Chacune de ces visions propose une perspective sur la reine – soit héroïne tragique ou mère éplorée, parfois combattante ou figure spirituelle. Cela permet à l'auteure de déconstruire les récits existants, de contester les récits établis et d'ouvrir le mythe historique à une pluralité de perspectives. Véronique Tadjó mêle l'histoire, le mythe, la fiction et la philosophie dans un style poétique et elliptique. Elle donne une voix aux voix tacites des femmes, y compris les mères génératrices.

5.3. Contexte historique et littéraire: la réécriture d'un mythe fondateur

Le conte de Pokou est lui-même un élément d'une plus grande histoire des migrations akan, caractérisée par des querelles de succession impériales et des déplacements forcés. Après la mort de son mari, le roi Osei Tutu, Pokou a mené son peuple à l'ouest, fondant le royaume baoulé. La version la plus largement inculquée du mythe justifie ce neuvième rapport en affirmant que sa mère a sauvé son peuple, légitimant ainsi son gouvernement et assurant son destin. Cependant, l'interprétation dissimule les composantes sexospécifiques du pouvoir. Certains successeurs peuvent se permettre de guerroyer et de commettre des infractions, mais Pokou doit payer le prix de la direction en renonçant à l'expérience de la maternité. Cette culture du phénomène sexospécifique explique pourquoi une femme ne peut gouverner que dans la mesure où elle peut respirer.

Dans *Reine Pokou*, Tadjó s'écarte de la louange du sacrifice. L'écriture de la reine révèle des moments de doute, des souffrances et une profonde trahison. En utilisant la réinterprétation littéraire, le roman construit une voix polyphonique à travers des fragments historiques, la mythologie et la poésie comme des mediums alternatifs de sens. Ce faisant, Tadjó s'inscrit dans le courant de la littérature africaine contemporaine qui revisite les légendes nationales pour y trouver des contre-récits, tout en s'alignant avec les chercheurs qui analysent les histoires postcoloniales comme des structures de provocation ou de défi comme Mbembe et d'autres.

5.4. Le leadership féminin et ses paradoxes: pouvoir et maternité en conflit

Le personnage de Reine Pokou incarne ce dilemme des femmes au pouvoir : pour être vues et acceptées comme des dirigeantes, elles doivent souvent enterrer leur identité maternelle ou affectueuse. Cette dynamique, connue sous le nom de double bind en psychologie sociale, est un thème récurrent dans les œuvres sur les femmes politiques, qu'elles soient des figures historiques réelles, comme les reines africaines,

Nzinga ou d'autres reines africaines, ou des créations fictives comme Antigone. Contrairement aux hommes,

qui héritent souvent du pouvoir ou s'en emparent violemment, les femmes doivent sans cesse le « prouver », souvent à travers des actes de destruction d'eux-mêmes. Le meurtre de l'enfant dans *Reine Pokou* symbolise ces exigences discrètes.

³ Véronique Tadjó, née en 1955 à Paris, est une écrivaine et universitaire franco-ivoirienne. Titulaire d'un doctorat en études afro-américaines de l'Université de Californie (UCLA), elle enseigne dans plusieurs institutions à travers le monde, notamment à l'Université du Witwatersrand en Afrique du Sud. Son œuvre, traduite dans plusieurs langues, interroge l'histoire, la mémoire, les mythes africains et la condition féminine.

Elle s'impose comme une figure majeure de la littérature africaine francophone contemporaine.

Ce roman met en lumière le fait que la société baoulé, bien qu'ayant autorisé une femme à devenir un chef, n'a pas remis en cause le patriarcat comme fondation de l'administration. Pokou est forcée de tuer son enfant parce que sa maternité est essentiellement interprétée comme une barrière à son autorité. L'histoire et son contexte sont parallèles à d'autres ouvrages littéraires africains, par exemple, *So Long a Letter* de Mariama Bâ, où les femmes sont prises entre les pressions de la société et leurs désirs personnels.

6. Analyse et discussions

6.1. Le sacrifice comme violence symbolique : une critique des structures patriarcales

Alors que le mythe traditionnel dépeint le sacrifice en tant que choix héroïque, Tadjou révèle que ce n'était pas le cas. Ce sont les anciens qui pressent à travers la voix de leurs prêtres, dont la plupart sont des hommes, qui chuchotent à Pokou pour agir, disant qu'ils perdront leur âme s'ils ne bougent pas. C'est ce que Pierre Bourdieu appellerait la violence symbolique: la domination intériorisée⁴, dans laquelle les femmes acceptent de telles conditions car elles sont naturelles.

En somme, le sacrifice de l'enfant constitue une dénonciation de l'instrumentalisation des corps des femmes dans les récits nationaux. Comme l'a argumenté Nira Yuval-Davis dans *Gender & Nation*, les femmes sont symboliquement associées à la reproduction de la communauté comme un tout et, à ce titre, leur exploitation est légitimée au nom du bien commun. Chez Tadjou, Pokou n'échappe donc pas à ce schéma, même reine, elle est prisonnière d'un système qui ignore son indépendance. **Une réécriture féministe : stratégies narratives et résistance**

6.2. Une réécriture féministe : stratégies narratives et résistance

Tout comme les versions silencieuses du mythe, Tadjou a également donné la parole à Pokou. Les monologues et les lamentations intérieurs accomplis par elle, par exemple, anéantissent le récit du héros et révèlent le portrait d'une femme avec des contradictions internes, traitant de son devoir et de ses désirs. Cette interprétation rappelle à la fois les œuvres de l'écriture féminine à travers Hélène Cixous et la notion du parler femme en général par Luce Irigaray.

En réécrivant le mythe, Tadjou appartient à un mouvement plus global qui vise à défaire les histoires officielles. Les histoires uniques, comme le souligne Chimamanda Ngozi Adichie dans *The Danger of a Single Story*, « font d'une histoire la seule histoire »⁵. Reine Pokou s'inscrit dans cette lutte, offrant une histoire alternative de la puissance axée sur le sexe.

7. Conclusion

Reine Pokou inscrit la figure féminine dans un espace de pouvoir souvent nié aux femmes. Véronique Tadjou réécrit et engage le mythe fondateur d'une manière extrêmement critique. Le regard qu'elle porte sur le prix affectif et éthique que la domination impose aux femmes est sans compromis. Le sacrifice de Pokou ne peut être compris comme un simple exploit héroïque, mais comme un acte politique avec toutes les répercussions qui en découlent. Il trahit l'ambiguïté du pouvoir dès que le pouvoir est incarné par une femme. Une telle lecture ouvre des perspectives pour réfléchir plus largement à la place des femmes dans l'histoire, la mémoire et les récits de fondation africains.

8. Références

- [1] V. Tadjou, *Reine Pokou : concerto pour un sacrifice* (Paris : Actes Sud, 2005).
- [2] C. Coquery-Vidrovitch, *Les Africaines : Histoire des femmes d'Afrique noire du XIXe au XXe siècle* (Paris : Desclée de Brouwer, 1994).
- [3] M. Stratton, "Le sacrifice comme enjeu narratif dans les mythes africains", *Revue d'études africaines*, 12(1), 2000, 23–35.

⁴ P. Bourdieu, *La domination masculine* (Paris : Éditions du Seuil, 1998).

⁵ https://www.ted.com/talks/chimamanda_ngozi_adichie_the_danger_of_a_single_story

- [4] N. Nfah-Abbenyi, Genre dans les littératures africaines : identité, sexualité et différence (Paris : L'Harmattan, 1999).
- [5] A. Adebayo, "Pouvoir et corps féminin dans la littérature africaine postcoloniale", *Recherches littéraires africaines*, 34(2), 2003, 1–13.
- [6] https://www.ted.com/talks/chimamanda_ngozi_adichie_the_danger_of_a_single_story

INFO

Corresponding Author: Abyr BOUALLAGA, PhD student at the Education, Literature, Education, Representation, Art and Gender Media (LEMÉRAGE), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

How to cite/reference this article: Abyr BOUALLAGA, The sacrifice of the woman leader: A gendered reading of power in *Reine Pokou: Concerto pour un sacrifice* by Véronique Tadjo, *Asian. Jour. Social. Scie. Mgmt. Tech.* 2025; 7(4): 107-111.